



L'expression de l'ancrage temporel dans la traduction du thaï vers le français

Wiriya Lahpetch

► To cite this version:

Wiriya Lahpetch. L'expression de l'ancrage temporel dans la traduction du thaï vers le français. Linguistique. Université de Franche-Comté, 2011. Français. NNT : 2011BESA1012 . tel-00868461

HAL Id: tel-00868461

<https://theses.hal.science/tel-00868461>

Submitted on 1 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE
U.F.R. des Sciences du Langage, de l'homme et de la Société
Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Thèse présentée en vue de l'obtention
du Doctorat en Sciences du Langage, Didactique et Sémiotique

par

Wiriya LAHPETCH

L'expression de l'ancrage temporel dans la traduction
du thaï vers le français
(Tome I)

Sous la direction de
Monsieur le Professeur Amr Helmy IBRAHIM

Jury

Madame le Professeur Claire MARTINOT
Université Paris-Descartes

Monsieur Claude LE NINAN
Université de Franche-Comté

Monsieur le Professeur Amr Helmy IBRAHIM
Université de Franche-Comté

Besançon, le 6 mai 2011

SOMMAIRE

(TOME I)

INTRODUCTION

Chapitre 1 : Présentation de la langue thaïe	1
1. Variétés des langues de la famille de la langue thaïe	2
2. Caractéristiques du thaï	2
2.1 Sur le plan morphologique	4
2.2 Sur le plan phonétique	5
2.3 Sur le plan lexical	6
2.4 Sur le plan social	7
3. Classe de mots	8
3.1 Le nom	8
3.2 Le pronom	10
3.2.1 Les pronoms de la première personne équivalant à « je, nous »	11
3.2.2 Les pronoms de la deuxième personne équivalant à « tu, vous »	11
3.2.3 Les pronoms de la troisième personne équivalant à il(s), elle (s)	12
3.3 L'adjectif	12
3.4 Le verbe	13
3.5 L'adverbe	13
3.6 La préposition	13
3.7 La conjonction	13
3.8 L'interjection	14
3.9 Les particules	14
3.9.1 Les particules de la phrase indicative	14
3.9.2 Les particules dans la phrase interrogative	15
3.9.3 Les particules indiquant le statut social	15

Chapitre 2 : Temps et aspect en thaï	17
1. Forme verbale non marquée	17
2. ได้ dâj	21
2.1 dâj Verbe principal	21
2.2 dâj Verbe second	22
2.3 dâj en combinaison avec les verbes jin, klin, ràb	23
2.4 Verbe auxiliaire préverbal exprimant le passé	23
2.4.1 dâj dans la langue soutenue	25
2.4.2 Cas particulier	26
2.5 dâj dans la réponse	28
3. มา ma :	29
3.1 ma : verbe de déplacement	30
3.1.1 ma : indiquant un déplacement dans un espace	30
3.1.2 ma : indiquant un déplacement dans le temps	32
3.2 ma : un auxiliaire postverbal indiquant un passé	33
4. เคย khœ :j	35
4.1 เคย khœ :j verbe principal	35
4.2 khœ :j en tant qu'auxiliaire du passé	37
4.2.1 khœ:j à valeur de passé d'habitude	37
4.2.2 khœ:j à valeur de passé d'expérience	38
4.3 khœ :j dans la négation	41
5. จะ cà ?	42
5.1 cà ? à valeur temporelle	43
5.2 cà ? à valeur modale	45
5.2.1 cà ? dans l'expression de la volonté et du besoin	46
5.2.2 cà ? dans l'expression de l'hypothèse	47
5.2.3 cà ? avec les auxiliaires modaux	48
5.3 cà ? dans la conjonction du temps	49

6.	แล้ว lae :w	49
6.1	lae : w comme un verbe principal	50
6.2	lae : w comme morphème aspectuo-temporel	50
6.2.1	lae : w du marqueur aspectuel de l’accompli	52
6.2.2	lae :w de l’antériorité	53
6.2.3	Conjonction de temps	56
6.2.4	lae :w employé dans une réponse positive	57
6.2.5	lae :w placé après un substantif désignant un moment dans le temps	59
6.2.6	lae : w dans l’expression du temps indiquant l’heure et l’âge	60
6.2.7	lae :w de l’accompli en combinaison	60
6.2.7.1	L’accompli du présent	61
6.2.7.2	L’accompli du passé	62
6.2.7.3	L’accompli du futur	63
7..	กำลัง kamlaŋ	64
7.1	kamlaŋ progressif	65
7.1.1	kamlaŋ à valeur aspectuelle	65
7.1.2	Forme combinée de kamlaŋ jù :	67
7.2	kamlaŋ à valeur modale	69
7.2.1	Forme de kamlaŋ suivi des verbes d’état ou des adjectifs	69
7.2.2	Forme de kamlaŋ suivi de cà ?	71
7.3	kamlaŋ dans une réponse	72
8.	อยู่ jù :	72
8.1	jù : comme verbe principal	73
8.1.1	jù : dans le sens locatif	73
8.1.2	jù : dans le sens existentiel	74
8.1.3	jù : en tant que verbe d’état	75
8.2	jù : comme verbe auxiliaire d’aspect duratif	76

Chapitre 3 : La notion d'aspect en français **81**

1.	La notion de l'aspect dans les langues slaves	82
2.	La notion d'aspect en français	84
2.1	Notion d'aspect selon Gustave GUILLAUME	85
2.2	La notion d'aspect selon IMBS	87
3.	La notion de mode d'action ou l'« Akionsart »	88
4.	Opposition entre l'aspect grammatical et l'aspect lexical	90
5.	Quelques définitions de l'aspect	92

Chapitre 4 : Temps en français **96**

1.	Formes verbales : simples, composées et surcomposées	97
2.	Présent	99
2.1	Le présent énonciatif	100
2.2	Valeur aspectuelle	100
2.3	Emplois temporels	101
2.3.1	Le présent habituel	101
2.3.2	Le présent à la place du passé et du futur	101
2.3.3	Le présent intemporel	102
2.3.4	Le présent progressif	103
3.	Passé composé	103
3.1	Emplois temporels	104
3.1.1	Le passé d'expérience	105
3.1.2	Le passé précis	105
3.1.3	Le passé répétitif	106
3.1.4	La suite d'actions	107
3.2	Valeur aspectuelle	107
3.2.1	Le passé composé dans l'expression de l'accompli du présent	108
3.2.2	Le passé composé dans l'expression de l'antériorité	109
3.2.3	Le passé composé à valeur de futur accompli	110
3.3	Le passé composé comme temps de l'aoriste du discours	111

4.	Imparfait	112
4.1	Approches aspectuelle et temporelle de l'imparfait	113
4.1.1	L'imparfait dans l'expression « un présent dans le passé »	113
4.1.2	Valeur aspectuelle de l'imparfait	114
4.2	Effets de sens de l'imparfait	115
4.2.1	Emplois aspectuels	115
4.2.1.1	L'imparfait itératif ou habituel	115
4.2.1.2	L'imparfait de simultanéité	116
4.2.2	L'imparfait modal	116
4.2.2.1	L'imparfait hypocoristique	116
4.2.2.2	L'imparfait hypothétique	117
4.2.2.3	L'imparfait du contexte irréel du passé	117
4.2.2.4	L'imparfait après « comme si »	118
4.2.2.5	L'imparfait d'atténuation de politesse	118
4.3	L'imparfait des circonstances dans des événements	118
4.3.1	L'imparfait descriptif ou pittoresque	119
4.3.2	La mise en place dans le récit	119
4.3.2.1	L'imparfait d'ouverture	120
4.3.2.2	Le fond de décor du récit	120
4.3.2.3	L'imparfait des faits successifs	121
4.3.2.4	L'imparfait de clôture	121
5.	Plus-que-parfait	122
5.1	Valeurs	123
5.1.1	Passé d'accompli de l'imparfait	123
5.1.2	Passé d'antériorité	124
5.2	Emplois	125
5.2.1	Le plus-que-parfait d'atténuation pour la politesse	125
5.2.2	Le plus-que-parfait d'irréel du passé	126
5.2.3	Le plus-que-parfait hypocoristique	126

6.	Passé simple	126
6.1	Opposition entre le passé simple et le passé composé	128
6.2	Opposition entre le passé simple et l'imparfait	129
6.3	Valeur aspectuelle	130
6.3.1	Aspect perfectif	130
6.3.2	Aspect ponctuel	131
6.3.3	Aspect inchoatif	132
6.4	Le passé simple comme temps du récit	132
7.	Futur	134
7.1	Futur simple	135
7.2	Futur proche	136
7.3	Valeurs de futur	137
7.3.1	Valeur temporelle du futur	137
7.3.2	Valeur aspectuelle du futur	139
7.3.3	Valeur modale du futur	140
7.4	Opposition sémantique entre le futur simple et le futur proche	141
7.5	Emplois de futur	142
7.5.1	Le futur de volonté	142
7.5.2	Le futur conjectural	143
7.5.3	Le futur d'atténuation exprimant la politesse	144
7.5.4	Le futur dans l'expression de l'hypothèse avec « si »	144
7.6	Périphrases verbales de futur	145
7.6.1	aller + infinitif	145
7.6.2	devoir + infinitif	146
7.6.3	vouloir + infinitif	147
8.	Futur Antérieur	149
8.1	Emplois temporels	149
8.2	Valeur modale de probabilité	150
9.	Conditionnel	151
9.1	Le conditionnel temporel	152
9.2	Le conditionnel modal	153
9.3	Emplois modaux	154

9.3.1	Le conditionnel conjectural	154
9.3.2	Le conditionnel hypocoristique	156
9.3.3	Le conditionnel ludique	156
9.3.4	Le conditionnel du fait conditionné	156
9.3.5	Le conditionnel du fait atténué	157
9.4	Le conditionnel passé	158
9.4.1	Valeur temporelle du conditionnel passé	158
9.4.2	Valeur modale du conditionnel passé	159

Chapitre 5 : L'expression de l'ancrage temporel dans la traduction du thaï vers le français

161

1.	Expression du temps et de l'aspect en thaï	162
2.	Expression du temps et de l'aspect en français	173
3.	Les différences générales des systèmes des temps verbaux entre le thaï et le français	177
4.	Les formes équivalentes entre le thaï et le français dans la traduction	183
4.1	Traduction des verbes sous une forme non marquée	183
4.2	Traduction des morphèmes du passé et formes correspondantes en français	186
4.2.1	Formes équivalentes de dâj	186
4.2.2	Formes équivalentes de ma :	190
4.2.3	Formes équivalentes de khœ :j	192
4.3	Traduction du morphème du futur cà ? et formes correspondantes en français	194
4.4	Traduction des morphèmes de l'aspect et formes correspondantes en français	196
4.4.1	Formes équivalentes de lae :w	196
4.4.2	Formes équivalentes de kamlan	197
4.4.3	Formes équivalentes de jù :	199
4.5	Traduction des morphèmes modaux et formes correspondantes en français	200
4.5.1	Formes équivalentes de aj :d	201
4.5.2	Formes équivalentes de kho :ŋ	202

4.6	Récapitulatif des formes équivalentes	205
4.6.1	Le présent	205
4.6.2	Le passé	207
4.6.3	Le futur	208
4.7	Formes combinées du cas des temps composés	211
4.7.1	kamlan̄ + jù :	212
4.7.2	kamlan̄ + cà ?	212
4.7.3	kamlan̄ + cà ? + lae :w	213
4.7.4	cà ? + dâj	214
4.7.5	cà ? + jù : + lae :w	215
Chapitre 6 : Analyse des équivalences des temps		217
1.	Pratique de la traduction	217
2.	Corpus	219
3.	Analyse des emplois des marqueurs temporels et aspectuels du thaï	220
4.	Analyse des équivalences des emplois de temps entre le thaï et le français	231
CONCLUSION		242
BIBLIOGRAPHIE		245

INTRODUCTION

Cette recherche se situe dans le cadre des études contrastives. Elle recouvre, dans une perspective d'analyse, l'emploi des temps verbaux, en thaï et en français, dans la narration appartenant au texte écrit. Considérée comme un problème important, l'utilisation des temps pose des difficultés à beaucoup de Thaïlandais qui apprennent le français, et en particulier pour ce qui concerne les temps du passé. Ces difficultés sont liées au fait que le thaï n'appartient pas au même système temporel que le français. Le thaï utilise des moyens différents pour se référer aux moments du déroulement des événements par rapport au système du français. Il en résulte que dans ces deux langues très éloignées, lorsque nous passons du thaï – langue sans morphologie, langue sans désinences verbales, à savoir une langue possédant des mots invariables – vers le français, langue flexionnelle, donc où certains mots sont variables, nous rencontrons des difficultés dans le passage de l'une à l'autre.

Il va de soi que l'emploi des temps verbaux en français ne se présente pas de manière aussi simple qu'en thaï : d'une part, parce qu'une forme verbale indique un temps grammatical. C'est-à-dire que le verbe en français transporte avec lui la notion de temps, par sa forme, qui indique l'époque dans laquelle se déroule le procès. D'autre part, il y a pour le passé aussi bien que pour le futur des sous-époques, autrement dit, le passé et le futur sont divisibles, face à l'antériorité et à la postériorité. Ce n'est pas du tout le cas pour le thaï, qui n'exprime que trois temps principaux : passé, présent et futur. Comme les mots demeurent invariables, le temps est indiqué dans cette langue par des mots qui désignent le moment de réalisation du procès. Ces mots jouent le rôle de morphèmes temporels ajoutés dans les énoncés permettant d'indiquer à quel moment a eu lieu, a lieu ou aura lieu un procès lorsqu'il s'agit effectivement de ces trois époques.

Face à cette situation, nous sommes amenée à faire porter notre travail sur des équivalences entre le thaï et le français quant à l'emploi des temps verbaux. Il nous faut apporter une précision sur le fait que le but de cette recherche n'est pas de mener une réflexion sur des règles grammaticales, mais seulement d'essayer de comprendre le fonctionnement des systèmes temporels de chaque langue afin de savoir, par comparaison, comment nous pouvons exprimer le temps dans l'autre langue. Sur ce

point, l'étude des systèmes temporels de deux langues en contact doit être l'objectif de ce travail.

Comme nous l'avons dit précédemment, cette recherche porte sur l'écrit, plus particulièrement en matière de traduction, activité à laquelle nous nous intéressons depuis de nombreuses années. Ainsi, par le passé, nous avons traduit le roman de Marguerite Duras *Un barrage contre le Pacifique* en thaï, cette traduction fait partie du corpus de notre mémoire de master (W. LAHPETCH : 2006). Pour le présent travail, nous avons tenté de traduire un livre de genre littéraire du thaï vers le français. Pour un locuteur natif thaï, cette opération de thème (traduction d'un texte de la langue maternelle vers la langue d'apprentissage) paraît plus difficile – comme à tous les apprenants d'une langue étrangère – que l'opération inverse, mais elle permet de bien comprendre le système temporel du français, dont l'utilisation et l'apprentissage sont particulièrement difficiles pour les apprenants thaïs. Il nous semble que la traduction du français vers le thaï, celle allant vers la langue maternelle, qu'on appelle généralement la version, ne permet pas de maîtriser aussi bien les subtilités du système temporel français, c'est pourquoi nous partirons du thaï vers le français.

Dans ces opérations de traduction, et à titre personnel, il arrive très vite et très fréquemment que nous nous trouvions en difficulté devant des énoncés relevant de l'usage des temps. C'est par exemple le cas pour les temps du passé, le thaï utilisant des morphèmes du passé, là où il existe en français de nombreuses possibilités et nuances parmi lesquelles il faut choisir. Ainsi, nous constatons d'une part que le thaï laisse une certaine liberté dans l'utilisation des temps, et d'autre part que l'expression du temps en français est très riche, mais ces deux caractéristiques compliquent grandement la tâche du traducteur, même si, et quelle que soit la langue, en matière de traduction, la bi univocité du signifiant devant un signifié n'existe pas.

Objectifs

Deux objectifs guident ce travail. Cette recherche sera réalisée afin d'étudier, dans un premier temps, les systèmes qui commandent l'usage des temps verbaux du thaï et du français, et dans un second temps, de rechercher des formes équivalentes lors de la traduction de notre langue maternelle vers le français. Cela nous amènera donc à essayer de comprendre le système temporel de chaque langue en comparant des traductions dans ces deux langues si différentes. Ainsi, nous souhaitons que ce travail, en particulier par un effort de systématisation des problèmes et d'exhaustivité maximale dans le repérage des difficultés, puisse permettre d'apporter quelques éléments utiles pour ceux qui s'intéressent aux nouvelles perspectives (d'un point de vue professionnel) dans le domaine de la traduction, et nous espérons que notre travail puisse être un outil efficace.

Méthode de travail

Dans la mesure où cette recherche rend compte du choix des temps en français pour la traduction, il semble également nécessaire de présenter aussi bien le système des temps et aspects verbaux du français que ceux du thaï. En effet, il importe de connaître le système temporel de ces deux langues pour mieux en comprendre le fonctionnement puis les énoncés et ensuite traduire correctement. Cela pourrait nous aider à obtenir les éléments et conclusions nécessaires à notre recherche.

Notre travail a été mené selon deux axes, que la présente étude s'efforce de transcrire à travers six chapitres. Notre recherche est principalement basée, d'abord sur une partie pour la théorie et pour l'autre sur la pratique, appliquée au texte traduit, du thaï vers le français. Pour ce qui concerne l'aspect théorique, nous allons consacrer le premier chapitre à introduire la présentation de la langue thaïe dans une perspective générale, notamment à travers l'étude de l'origine, de l'alphabet, de la classe de mots et également des caractéristiques marquantes de cette langue, en particulier aux plans morphologique, phonétique et lexical, etc. Par la suite, dans le deuxième chapitre, nous nous pencherons en particulier sur l'étude des morphèmes temporels et aspectuels utilisés dans le système temporel du thaï. Nous montrerons les valeurs d'emploi et aussi les effets de sens de chaque morphème. Ensuite, nous aborderons dans le troisième

chapitre la notion d'aspect. Concernant cette notion, nous parlerons du système aspectuel des langues slaves. En effet, il importe de noter que l'aspect verbal des langues slaves est une source importante de recherches, utile à la connaissance des autres langues. Pour le quatrième chapitre, il s'agit d'une étude des temps verbaux en français. Nous étudierons en détails les valeurs et emplois de tous les temps verbaux du français. Avec ces quatre chapitres, nous aurons dressé un état des lieux des particularités morpho-syntaxiques de chaque langue étudiée, qui nous permettra d'étayer l'analyse menée ensuite.

Pour ce qui concerne le travail analytique, nous consacrons le cinquième chapitre à une étude comparative de l'expression temporelle du thaï et du français, à partir d'un corpus, pour rendre compte des formes équivalentes de l'emploi des temps d'une langue à l'autre en nous appuyant sur des exemples, issus des textes que nous avons traduits – modeste tentative de traduction de notre part. Enfin, le dernier chapitre de cette recherche, le sixième, portera sur l'analyse des équivalences et de la fréquence d'emploi des morphèmes temporels et aspectuels apparus dans le texte thaï.

Délimitation du champ d'étude

L'ensemble de notre recherche traitera des emplois des temps verbaux. Comme le temps est, pour nous, comme pour beaucoup de Thaïlandais apprenant le français, une notion difficile autant que vaste, il nous paraît nécessaire de délimiter le cadre de ce travail. Mener une étude contrastive du système temporel de deux langues peut sembler une tâche délicate, tant le français et le thaï sont éloignées linguistiquement, d'autant plus que le système temporel du français est riche en formes verbales – c'est une langue dite « à temps » - alors que le système temporel en thaï est, au contraire, pauvre. Cela pose des difficultés pour trouver des formes équivalentes dans les deux langues.

Alors, nous pouvons nuancer cet ambitieux objectif en disant que notre travail de recherche servira, d'une part à savoir si le temps que nous utilisons en thaï peut avoir des équivalences systématiques en français et d'autre part, si, pour ce qui concerne l'expression du temps, le thaï est une langue à temps ou à aspects.

Enfin, il nous faut préciser que si le verbe français se caractérise généralement de trois manières : par son temps, par son aspect et par son mode (chaque forme verbale du français comprend ces trois éléments), nous ne parlerons dans ce travail que du temps et de l'aspect. De plus, nous engageons le travail en nous limitant qu'au seul mode indicatif, même si chaque mode a plusieurs formes. En thaï, il est difficile de parler de mode bien qu'il y ait des auxiliaires de modalité. Néanmoins, nous avons pris en considération quelques auxiliaires de modalité qui correspondent aux temps en français, et nous en mentionnerons quelques-uns dans nos analyses. Il nous semble donc que le système temporel du thaï est plus libre et moins rigoureux que le système du français. Et c'est ce que le présent travail s'efforcera de démontrer.

Corpus

Nous avons choisi de travailler sur un ouvrage littéraire, *Chao Ngin*, recueil de contes pour enfants, publié en 2003 en Thaïlande par les éditions Matichon et qui comporte 127 pages. L'auteur, Binlah Sankalagiri, ancien journaliste, est né en 1965, il a écrit, sous ce pseudonyme, de nombreux livres pour enfants et chansons ; il est très apprécié du grand public comme de la critique. Les thèmes abordés, à travers l'évocation d'un monde mi-réel, mi-imaginaire sont la vie des êtres humains, la difficulté des expériences, les obstacles à dépasser et qui peuvent amener au bonheur. Ce livre a été récompensé en 2005 par le plus célèbre prix littéraire de Thaïlande, le Southeast Asian Writers Award, un prix qui est décerné chaque année depuis 1979 pour couronner une œuvre littéraire originale écrite en langue thaïe, remis alternativement selon les années, à une œuvre de fiction, de poésie ou à un conte. Les jurés ont annoncé qu'ils avaient choisi de récompenser ce livre pour redonner de l'espoir aux gens, dans un monde où tout est sombre ; ils ont également déclaré avoir remarqué que si le texte utilisait bien des formules habituelles au conte (comme on pourrait le faire en français avec « il était une fois ») et mettait en scène des personnages typiques (dragon, princesses), il était tout de même assez éloigné du genre habituel car l'auteur y injecte des éléments réels et s'y moque du monde des adultes. Pour eux, le conte est le moyen de faire passer des messages aux enfants, plus efficacement que dans une conversation avec un adulte, ainsi, il peut, selon le jury, les encourager à devenir meilleurs ou à mieux affronter les difficultés de leur propre vie.

Enfin, il est à noter que la maison d'édition qui a publié ce recueil est la plus célèbre de Thaïlande ; fondée en 1978, elle publie aussi de nombreux magazines et notamment, le quotidien Matichon, un des piliers de la presse politique thaïlandaise, particulièrement apprécié des intellectuels et parmi les journaux les plus populaires du pays.

Si nous avons choisi d'appuyer nos analyses sur ce corpus, c'est que nous recherchions une œuvre littéraire, qui soit populaire, tout en étant reconnue par la critique. En effet, il nous a semblé qu'avec ces deux critères, la langue utilisée serait une langue standard, voire un peu soutenue. De plus, le fait que cette œuvre s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants n'est pas étranger à notre choix : les uns comme les autres doivent pouvoir comprendre le texte et l'apprécier. Enfin, la maison d'édition qui publie ce recueil est un gage supplémentaire de la qualité d'expression du texte, voire même de sa qualité au sens le plus large. Ces trois raisons ont motivé notre choix et nous avons décidé de tirer tous nos exemples de ce texte, qui offre par ailleurs, un large panel dans l'emploi des formes que nous désirons analyser.

CONCLUSION

Il existe bien évidemment un système temporel en thaï. C'est un système qui est propre à cette langue en tant que langue isolante. Il est convenu de dire que la caractéristique de la langue thaïe permet à cette langue d'exprimer le temps en utilisant des morphèmes qui fonctionnent comme indicateurs de temps. Ces morphèmes font l'objet des éléments *nécessaires*, parfois *non nécessaires* introduits dans les énoncés et ils se réfèrent et sont relatifs au moment de l'événement. Les morphèmes de temps permettent de savoir si nous avons affaire à une situation présente, passée ou future. Cependant, si les morphèmes de temps ne sont pas nécessaires, parfois ils ne sont pas utilisés, le thaï emploie d'autres éléments qui aident tout autant à délimiter les périodes du temps auxquelles il est fait référence dans l'énoncé. Ainsi, en l'absence de morphèmes de temps, le thaï emploie les adverbes circonstanciels de temps ; le contexte situationnel est également très important. Ce phénomène est courant dans les langues isolantes. Par ailleurs, ces trois éléments peuvent tous apparaître simultanément dans des énoncés lors d'une situation de communication.

Afin de mettre en évidence l'expression temporelle, le thaï dispose des morphèmes temporels et aspectuels. Compte tenu de la forme verbale du thaï, un verbe sous forme radicalement non marquée ou un verbe nu n'indique pas le temps exact mais il est employé de manière atemporelle. Alors, le temps est précisé par les morphèmes *dāj*, *ma :*, *khæ :j* pour le passé, le morphème *cà ?* pour le futur et les morphèmes aspectuels *kamlāŋ* et *jù* servent généralement à l'expression du temps présent. Il y a aussi le morphème aspectuel *lae :w*, souvent utilisé, pour marquer un accompli. Ces morphèmes figurent dans des énoncés pour exprimer, repérer, le moment où le procès se déroule sur l'axe de temps. Par ailleurs, nous avons remarqué le cas particulier où les morphèmes aspectuels sont fréquemment utilisés, seuls ou avec d'autres morphèmes. Il arrive dans ce cas que le thaï privilégie les formes complexes des temps, c'est-à-dire celles qui combinent les morphèmes temporels et aspectuels. Très souvent, le thaï a plusieurs formes combinées qui permettent en particulier de fournir des précisions aspectuelles. Cette particularité réside dans le fait que le thaï possède un système de temps non linéaire, c'est d'ailleurs un système de temps « subjectif » ou « émotionnel ».

Notamment, l'aspect en thaï peut être marqué à travers l'emploi du marqueur *lae :w* d'accompli avec le marqueur *cà ?* de temps futur. Alors, *cà ? lae :w*, exprime le temps à venir, qui n'est pas encore arrivé mais où figure néanmoins l'idée de l'action accomplie. Comme nous l'avons expliqué, *lae :w* indique le parfait en thaï. Nous avons vu que la forme *cà ? lae :w* exprime un événement proche à venir, non achevé. Cette forme n'est en effet pas un temps qui se situe avant ou après le futur, pas plus qu'un futur antérieur, comme il existe en français, ni futur postérieur. C'est seulement l'expression du temps parfait qui ne fait pas de référence claire et précise au temps de l'action. C'est une référence à un temps qui n'est pas marqué dans l'ordre chronologique des événements, sur un axe temporel tel qu'il est connu en français. Il s'agit en réalité du temps de « l'expérience interne de l'énonciateur ». (R. GSELL, 2003 : 292) Le temps en thaï a donc un caractère modal. De par ce caractère, la construction du temps en thaï paraît floue et imprécise, en particulier aux yeux des locuteurs non natifs. Il nous semble dans ce cas que l'utilisation des morphèmes thaïs ne fait pas de distinction de temps mais plutôt construit des valeurs aspectuelles qui lient fortement le temps et l'aspect à la situation. Ainsi, le thaï se singularise à la fois par un système temporel et un système aspectuel mais plutôt à tendance aspectuelle. De toute façon, il est bon de garder en mémoire le double système aspecto-temporel qui appartient à l'expression temporelle de la langue thaïe.

En français, le système temporel se fait par la forme verbale, c'est-à-dire que la marque du temps porte sur le verbe. Le temps en français fait référence au temps grammatical (appelé en anglais « tense ») ou autrement dit le temps chronologique. Chaque forme verbale indique un temps et chaque temps renvoie à une division sous des époques divisibles : ainsi, il existe des passés ou des futurs antérieurs et postérieurs. C'est ainsi que le temps en français est repérable sur un axe chronologique, sur lequel nous pouvons marquer la succession des événements.

Concernant le travail d'analyse accompli ici par comparaison des temps, mené à partir de la traduction du thaï vers le français, il permet de mettre en évidence les caractéristiques propres de chaque langue. Parvenue au terme de ce travail, nous pouvons dire qu'une fois identifié le système temporel différent marqué par les caractéristiques de chaque langue, notre travail de comparaison des temps dans les deux langues a pu établir que l'emploi des morphèmes aspectuo – temporels du thaï peut correspondre, en raison des équivalences par valeur d'emploi, par l'utilisation identique, aux formes verbales en français. Nous noterons

que la différence constante entre le thaï et le français dans l'expression temporelle permet de constater à la fois des parentés et des divergences qui peuvent s'observer dans tous les types de récits ou de narrations. En effet, les constructions des temps découlent de la position respective du système de deux langues face à la dimension aspecto-temporelle : le français est fondé essentiellement sur des distinctions temporelles alors que le thaï est une langue où domine la dimension aspectuelle, marquée de façon assez régulière.

Si le travail mené a dans certains cas permis de mettre en évidence des équivalences entre l'utilisation des temps en thaï et en français, qui pourraient se prêter à une utilisation pour la traduction et aussi pour l'enseignement, il nous semble encore incomplet et ne répondant pas tout à fait à l'objectif d'exhaustivité que nous nous étions fixé au départ. Ce travail est loin d'avoir épuisé le sujet. En particulier, il reste encore bien des aspects à étudier en ce qui concerne l'expression temporelle du thaï et du français par comparaison ; comme l'opposition entre le temps et l'aspect en langue thaïe elle-même que nous n'avons pas traité ou bien encore l'utilisation de l'auxiliaire modal, pas assez détaillé dans notre recherche. Cela pourrait se faire avec un autre corpus, il se peut en effet que ces formes là, ces emplois ne soient pas suffisamment présentes dans le texte littéraire étudié pour pouvoir en tirer des conclusions.

RÉSUMÉ

L'expression de l'ancrage temporel dans la traduction du thaï vers le français

Cette présente recherche se situe dans le cadre des études contrastives. Elle recouvre, dans une perspective d'analyse, en matière de traduction d'une œuvre littéraire du thaï au français, en particulier sur l'utilisation des temps verbaux. Puisque des différences importantes existent entre ces deux langues qui ne sont pas linguistiquement proches, il y a souvent des difficultés dans la traduction de l'expression du temps d'une langue à l'autre. En la matière, la principale différenciation réside dans le fait que le thaï, langue sans morphologie, possédant des mots invariables, exprime le temps par l'adjonction de morphèmes. De plus, le thaï utilise le système temporel primaire avec trois temps principaux : présent, passé et futur. Au contraire, pour le français, langue flexionnelle, le verbe transporte avec lui la marque de temps, et dès lors, chaque forme verbale indique un temps grammatical : une forme verbale fait référence au moment où se déroule le procès. L'expression de temps en français se sert des temps divisés en des époques de sous-divisions, dont le système temporel secondaire. Le thaï utilise des moyens très différents pour se référer aux moments du déroulement des événements par rapport au système du français. Alors, les objectifs de cette recherche sont d'étudier les systèmes qui commandent l'usage des temps verbaux de chaque langue afin de chercher des formes équivalentes. Nous espérons que cette recherche constituera un bon point de départ pour des études de linguistique comparée thaï – français

Mots clés : *morphème zéro, temps primaire, temps secondaire, temps composé*

Expression of temporal anchoring in the translation of Thai to French

The present research is situated in the domain of contrastive studies. It covers, in an analytical perspective, the translation of a literary work from Thai to French and in particular the use of verb tenses. Since these two languages are not linguistically close and are significantly different, difficulties arise when translating the expression of tenses from one language to the other. The main difference comes from the fact that Thai language, which does not have any inflectional morphology and possesses invariable words, expresses tenses by addition of morphemes. Furthermore, Thai uses the primary tense system of three main moments : past, present and future. On the contrary, in French, which is an inflectional language, the verb carries the tense mark, and as such, every verbal form indicates a grammatical tense : a verbal form indicates the moment at which the process occurs. To express tenses, French uses tenses which are divided into periods which include the secondary temporal system. Compared to the French tense system, Thai language uses different ways of expressing the moments at which an event occurs. Therefore, the objectif of this reserach is to study the system which commands the usage of verbal tenses of each language in order to find equivalent forms. We hope that this research will provide a good starting point for comparative linguistics studies between Thai and French.

Key words : *unmarked morpheme, primary tense, secondary tense, compound tense*